Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Le Microscope. — Sa construction, son maniement et son application aux études d'anatomie végétale, par Henri Van Heurck (1).

Lorsque le botaniste sédentaire a parcouru, pendant quelques années, la contrée qu'il habite, il arrive assez souvent que son ardeur, pour les herborisations, diminue ou s'éteint, faute de nouvelles découvertes ou d'observations à faire. Mais si les champs et les bois ne lui offrent plus d'objets pour enrichir son herbier, que de choses ne restent-il pas pour satisfaire son goût d'observation, surtout s'il s'est tout d'abord borné à la phanérogamie. Les Mousses, les Champignons avec leur nombre infini de formes diverses, les Algues non moins multiformes et à organisation merveilleuse, constituent un monde entier qui peut occuper tous ses loisirs. Après cela, n'a-t-il pas l'anatomie et l'organogénie? Ici le microscope devient indispensable. Mais il s'agit alors de faire choix d'un bon instrument et de connaître la méthode de s'en servir. L'amateur pourra se renseigner en partie sur le choix et l'usage de cet instrument dans les grands traités de micrographie allemands, anglais ou français. Nous disons en partie, parce que ces traités ne sont écrits que pour les initiés, qu'ils sont ordinairement trop savants et laissent le commençant dans l'ignorance d'une foule de petites pratiques qu'il est cependant essentiel de bien connaître.

Un traité vraiment élémentaire de micrographie nous manquait.

En 1865, M. Van Heurck venait combler une véritable

---

(1) In-18°, de 226 pages, avec 1 planche et 57 figures ; Anvers, 1869.

lacune en publiant la première édition de son traité du microscope. Alors, comme il n'existait pas encore d'ouvrages de ce genre écrits en français, son petit livre eut un grand succès. Profitant des nouvelles découvertes, mis dans le secret de la fabrication, l'auteur a enrichi la deuxième édition de son ouvrage d'un grand nombre de faits et de procédés nouveaux.

M. Van Heurck n'a pas eu la prétention de rivaliser avec ses devanciers et de remplacer leurs savants ouvrages par le sien. « Guider, dit-il les premiers pas de l'apprenti micrographe dans la carrière, déblayer la route devant lui, voilà le modeste rôle que nous nous sommes réservé..... Plus tard, lorsque l'éducation de l'œil et de la main sera faite, quand on saura manier le microscope et le scalpel, on pourra aborder résolument les questions les plus ardues de la phytotomie en s'aidant d'ouvrages plus complets et plus savants. »

Nous pouvons dire que l'habile micrographe anversois a complétement atteint son but et nous le complimentons bien sincèrement sur son travail. Celui-ci n'est pas seulement indispensable aux commençants, mais il sera bien des fois utile à ceux pour qui le microscope n'est plus une nouveauté.

Jusqu'à ces dernières années, la micrographie avait peu d'adeptes en Belgique et si à présent le nombre en a augmenté sensiblement, cela est en partie dû aux publications de M. Van Heurck, ainsi qu'aux conseils qu'il n'a cessé de donner à ces amis et confrères et aux services qu'il leur a rendus.

H. V. D.